



## **Discours de Anna Rurka, Présidente de la Conférence des OING**

### **Mardi 20 octobre, séance plénière du Congrès, « Développer la participation active des citoyens par un partenariat avec la société civile »**

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de m'exprimer pour la première fois devant vous aujourd'hui. Je voudrais centrer mon propos sur la citoyenneté active et la participation civile au processus décisionnel pour vous présenter très brièvement les activités courantes de la Conférence des OING et formuler quelques propositions de collaboration.

La participation civile au processus décisionnel constitue une des priorités du nouveau Plan d'action de la Conférence adopté en juin dernier. Nous allons nous centrer sur l'effectivité de cette participation, de la manière dont elle est vécue et pratiquée par les ONG afin d'apprécier comment la Conférence peut contribuer au développement du pouvoir d'agir des ONG à l'échelle nationale et locale. Les premières visites auront lieu à Chisinau : du 9 au 12 novembre et à Sofia du 23 au 25 Novembre. Notre rapport sera public et sera discuté avec les délégations diplomatiques des pays concernés en janvier 2016.

Le code de bonne pratique pour la participation civile au processus décisionnel qui a fait l'objet du travail commun entre nos deux organes va être mobilisé durant ces visites. Ce code a été traduit en 21 langues et constitue un travail considérable que nous souhaitons mettre à jour, les modèles de gouvernance changent et la société civile organisée aussi. Pour que le Code soit un outil pertinent, il faut qu'il soit palpable à ceux qui l'utilisent. Il doit surtout prendre en compte un faible niveau de participation, qui malheureusement existe encore, et viser une gouvernance basée sur le faire-ensemble qui, malheureusement, reste souvent encore un idéal à atteindre.

Nous allons donc créer un groupe de suivi et je serai honorée si les membres du Congrès prenaient une part active dans ce travail.

Il me serait impossible d'être devant vous aujourd'hui et ne pas évoquer la citoyenneté active dans le contexte de l'arrivée massive des migrants.

Vous savez mieux que moi, Mesdames, Messieurs, combien il est important de rendre nos villes et villages accueillants pour qu'ils deviennent de véritables lieux de cohabitation. L'immigration dans les centres urbains implique de plus en plus des cultures de la mixité. L'interculturalité se produit dans des associations, dans des centres sociaux et culturels, dans les clubs de quartier, mais aussi dans des restaurants et dans des magasins, dans le transport communal, dans tous ces lieux qui touchent à la vie ordinaire d'un individu et qui sont d'une importance primordiale pour le bien-être de la population.

Il est donc important de s'intéresser à la manière dont ces lieux sont perçus et vécus par les différents acteurs urbains, étrangers mais aussi autochtones.

Je sais que vous êtes tous engagés pour rendre ces lieux les plus adéquats aux besoins de la population. Sans vos efforts, la citoyenneté active ne serait pas possible. Une citoyenneté active, qui ne marginalise pas, doit être impulsée par les élus et s'inscrire dans une politique de service public. Les ONG vont suivre et vous aider à mobiliser les personnes migrantes pour qu'elles puissent s'impliquer et rendre leur environnement plus accueillant. Elles s'impliqueront lorsqu'elles verront l'utilité de leurs actions. Cela constitue aussi une voie pour conquérir la confiance de vos citoyens, aussi ceux qui viennent d'arriver sur vos territoires. Et si vous le souhaitez, la Conférence des OING agit à l'échelle locale en proposant un outil de dialogue interculturel. L'outil a déjà montré son efficacité dans plusieurs villes, comme Jarwa en Suède, et Kairouan en Tunisie. Chacun peut utiliser cet outil, notre coordinateur sera disponible pour répondre à vos questions. A travers cela, nous voulons montrer qu'il est important d'aller au-delà des recommandations politiques pour élaborer et mettre en œuvre des solutions fondées sur l'approche multipartite. Dans ce domaine, il nous semble important de transmettre ce savoir-action à tous, les ONG mais aussi les agents de service public afin l'interculturalité soit une ressource et non pas un obstacle.

La question de dialogue interconvictionnel est aussi un champ que la Conférence met en pratique auprès des acteurs locaux. Nos deux commissions thématiques: Droits de l'Homme et Education et Culture, ainsi que les ONG partenaires ont mis en place une formation au dialogue et aux pratiques interconvictionnelles. Cette formation s'adresse aux ONG, aux directeurs d'instituts de formation, aux enseignants, aux animateurs de la

jeunesse...). La première édition a eu lieu au début du mois d'octobre à Strasbourg.

Nos enfants vont vivre dans un monde autre de celui dans lequel nous vivons actuellement, ils vont l'éprouver différemment. Chacun de nous a une responsabilité pour préparer ces nouvelles générations aux défis futurs mais a aussi une part d'incertitude. Le fait qu'on ne transmette pas une image négative des migrants à nos enfants, me semble une base pour construire un monde meilleur.

Je vous remercie de votre attention.

Anna Rurka